

➔ « ... quand l'œil plus curieux s'approche... »



Les lunettes de Munari à la Bibliothèque d'Orly
© Photo Monique Jabbori - Mairie d'Orly

Comment bien voir quand il y a trop à regarder, trop de livres, trop d'images ? Comment bien voir quand il n'y a, en apparence, que du blanc (ou beaucoup de blanc) dans la page ? Question de fantaisie exacte, question de choix de lampes, de choix de lunettes. S'il existait encore des porte-plume à œilleton montrant une vue « dans une boule de verre petite et cependant visible... », on pourrait imiter l'écrivain Raymond Roussel, dont le célèbre texte « La Vue » nous a fourni un titre.

En janvier 2005 la Bibliothèque d'Orly, s'inspirant d'une distribution de lunettes à la sortie d'une exposition de Bruno Munari à Milan qui portaient l'inscription « j'ai vu l'exposition Munari », a permis aux enfants de chausser les lunettes de carton que l'artiste avait conçues. On plie les branches de léger carton blanc et on soulève l'ouverture d'un long rectangle très étroit en hauteur (10 mm) qui donne un cadrage visuel très inhabituel, comme une longue ligne en cinémascope. Cette fente qui protège de la lumière trop vive est inspirée de lunettes esquimau (on les a vues au cinématographe portées par Nanouk). Ces lunettes changent le visage de qui les porte comme elles changent le regard sur les autres. Pour lire, surprise ! puisque grâce au format, on ne peut « cadrer » qu'une ligne de texte. Que de jeux possibles ! Même le Président Eisenhower a été photographié avec ces lunettes (Munari les a créées en 1953) quoiqu'il s'agisse probablement d'un faux... Les lunettes de Munari n'accompagnaient pas un livre. Elles constituent une recherche en soi sur la vue et le pliage comme ses « Sculptures de voyage » ou d'autres travaux de Munari, lui qui aurait aimé voir l'arc-en-ciel de profil.

D'autres lunettes ont accompagné des livres. Lunettes avec un côté rouge et un côté vert qui servent à voir une image à plat en relief. Cela s'appelle des anaglyphes. Deux images superposées sont tirées en 2 couleurs complémentaires (vert et rouge). Regardées avec les lunettes bicolores, elles donnent une sensation de relief. Anaglyptique se dit aussi d'un mode d'impression à l'usage des non-voyants (expériences en perspective). Des livres avec lunettes ont été proposés aux enfants par Nathalie Parain et Hélène Guertik dans différents albums des premiers Père Castor ainsi que par G. Tcherkessof : mais ces lunettes « magiques » reposent sur un principe différent des anaglyphes et semblent venir des livres russes du début du XX^e siècle. L'enquête est en cours.

Pour bien voir, Bruno Munari encore, avec la belle lampe « Falkland » créée pour l'éditeur Danese en 1964. En décembre 2004, on voyait à merveille à la Bibliothèque de Pantin, « annexe Jules Verne » les images blanc sur blanc du « Petit Chaperon Blanc ». Centrée au-dessus d'un tapis rond, la « Falkland » dessine un cercle magique de lumière douce qui calme et embellit les visages. C'est un tube de tissu de jersey blanc ivoire, que 6 anneaux de taille différente (grand, petit, moyen) organisent en une impeccable et rigoureuse sculpture. Les enfants ont observé toutes sortes d'événements et de nuances dans le blanc, à l'écoute de cette version munarienne du Chaperon Rouge.

Les belles lampes sont à leur place dans les bibliothèques publiques. Je n'y ai pas encore vu de lampes de Ingo Maurer (j'espère me tromper) auquel le musée belge du Grand-Hornu a rendu hommage récemment. Encore un designer à la science joyeuse qui s'inspire du quotidien aussi bien que du merveilleux. C'est à sa manufacture à Munich que l'on doit l'utilisation aujourd'hui répandue, des bas voltages. Un abat-jour de Ingo Maurer peut aussi bien s'inspirer d'une passoire à thé qu'être fait de savants pliages de papier japon. De pliage en pliage, on pourrait avec délice, organiser une belle « animation » à la bibliothèque, éclairée par une lampe de la série MeMo Nouchier (1998) - en clin d'œil à cet autre artiste de la lumière qu'est Isamu Noguchi -, ou lire et s'amuser avec *Jeux de Pliage* et *Ribambelles* que les Amis du Père Castor ont réédités cette année. Beaux livres carrés, réédités avec soin. Une couverture vert sapin pour l'un, et rouge Rojan pour l'autre. Mises sous cadre, elles font merveille sur un mur blanc. La version originale de

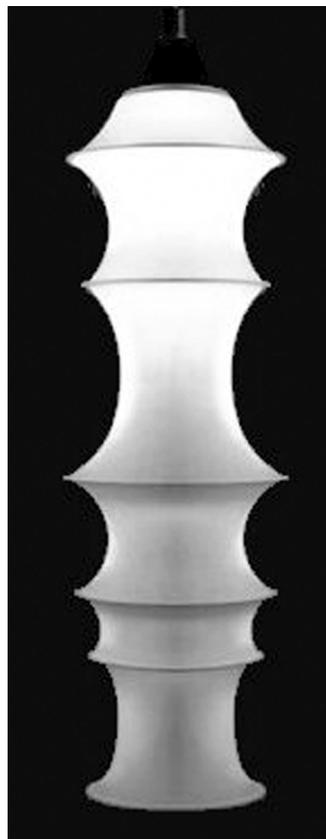
« ... quand l'œil plus curieux s'approche... »

Ribambelles que j'ai consultée a une couverture rose, rose « fille » (d'autres éditions ont varié la couleur). *Ribambelles* est un livre délicat. Les motifs répétés évoquent ceux des broderies des vêtements d'enfants mais la rigueur et la vigueur des formes sont d'une très grande artiste, Nathalie Parain qui connaît bien l'art populaire. *Jeux de pliage* (1933) est de Ferdinand Cœur qui a réalisé aussi *Quinze jeux sur table* en 1936. Les explications sont d'une clarté absolue. Aucune excuse après cela à ne pas savoir faire une cocotte, un porte-avion ou un jeu « Ciel ou enfer ».

« Quelle joie de fabriquer soi-même de jolis jouets et qui marchent ! Vous les connaîtrez dans leurs plus petits replis, puisqu'ils seront sortis de vos mains, et pourtant chaque fois qu'ils seront bien réussis, ils vous émerveilleront comme un objet inconnu et inattendu. » C'est de Ferdinand Cœur, Munari aurait signé aussi.

Annie Mirabel

- La lampe « Falkland » est en vente chez : « Meubles et Fonctions » - 135 boulevard Raspail - Tél. 01 45 48 55 74 Et aussi en Italie chez Corraini : www.corraini.com
 - Les lampes de Ingo Maurer sont en vente sur différents sites Internet, et aussi chez « Meubles et Fonctions ».
 - réédition de *Jeux de Pliage* et *Ribambelles* à commander aux Amis du Père Castor, Mairie - 87380 Meuzac.
 - Le Petit Chaperon Blanc, Bruno Munari, Les Trois Ourses, 2004.
 - Les lunettes/Occhiali paraluze cop. Corraini. Brevet déposé.
 - Anaglyphes, série d'albums parus : *Paris, Lourdes, Fontainebleau, Versailles, Le Musée de l'Homme...* Les éditions en Anaglyphes, Paris (probablement entre 1940 et 1950).
 - Sur Nathalie Parain voir *La Revue des livres pour enfants*, n°186 : « Allons vite voir l'exposition " Ronds et carrés " », par Élisabeth Lortic et « Nathalie Parain », par Michel Defourny.
 - Autre affaire de lunettes : l'association Malira de Bron pourvoit en livres des bibliothèques dans le nord du Mali. Elle n'oublie pas d'y joindre des lunettes qui s'ennuient au fond des tiroirs et retrouvent ainsi une nouvelle vie du côté de Tombouctou :
- Malira : mvolle@free.fr



La lampe « Falkland » de Munari

RIBAMBELLES



Ribambelles, de Nathalie Parain, réédité en fac-similé par les Amis du Père Castor